



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'Administration des Postes et Télécommunications françaises met en vente, à partir du 2 décembre 1961, à Bourges et du 4 décembre dans les autres bureaux, deux timbres-poste grevés d'une surtaxe au profit de la Croix-Rouge française.

CARACTÉRISTIQUES DE CES TIMBRES

Ces figurines, de format vertical 22×36 , ont été dessinées et gravées en taille-douce par PIEL (50 timbres à la feuille, dentelé 13)



Valeur : 0,20 NF + 0,10 NF

Couleurs {
noir
bistre
rouge



Valeur : 0,25 NF + 0,10 NF

Couleurs {
noir
bistre
rouge

Gravures extraites du « Miserere » de Rouault

PLANCHE 13

« Il serait si doux d'aimer »

PLANCHE 55

« L'aveugle parfois a consolé le voyant »

Depuis près d'un demi-siècle, le monde est entré dans un temps de guerres, de souffrances et d'angoisses que renforcent chaque jour encore les derniers progrès de techniques apocalyptiques. Nul artiste ne l'a vécu, exprimé avec autant de force géniale et de conviction passionnée que Georges Rouault (1871-1958), géant solitaire et longtemps incompris, dont l'œuvre est désormais assurée de rester comme l'expression la plus parfaite du tragique et de l'espérance de notre temps.

Georges Rouault — comme Péguy — est né du peuple et n'en est jamais sorti. Durant sa longue existence, il a recherché, avec la ténacité et l'ardeur des artisans, dont il était fier de poursuivre la tâche, à utiliser toutes les techniques pour crier au monde la foi dont il était animé, pour fixer de traits puissants les lignes de son message. Tour à tour peintre, verrier, graveur, il a toujours témoigné de sa sensibilité à l'événement comme Goya, Delacroix ou Daumier qu'il admirait. Mais cette sensibilité à l'actuel lui permet aussi — par son exigence d'absolu — d'atteindre l'intemporel et de construire un monde pictural d'une force et d'une profondeur contraignantes.

Le « miserere », « vieux mot fait pour appeler la pitié » et que Rouault — le seul grand peintre authentiquement religieux de notre époque — répète souvent, est un recueil de planches, primitivement exécutées sous forme de dessins à l'encre de Chine de 1914 à 1918, ensuite transformées en peintures et gravées sur cuivre. Les tirages des planches du « Miserere » furent terminés en 1927, mais il fallut attendre vingt ans pour que l'auteur pût en disposer en toute liberté et en procurer une édition accessible à tous. Dans cette somme des misères de l'homme éclate aussi l'espérance du chrétien, animé de l'amour de son prochain, et pénétré de tendresse humaine : telle la maternité qui apparaît à plusieurs reprises dans le « Miserere » ou la solidarité agissante des plus déshérités... Retrouvant ainsi la puissance et la verve des artistes médiévaux, Georges Rouault est peut-être celui qui a le mieux réussi la difficile et féconde réconciliation de l'art moderne et du peuple.